

Progressivement, le toboggan est de moins en moins raide et la glissade ralentit. Les aventuriers, arrivés à la fin de cette descente infernale, retrouvent leurs esprits, stoppés dans un tapis de feuilles qui amortit leur chute.

“**Mais ? Où sommes-nous ?**” s’écrie Apollo en se dégageant des feuilles qui lui cachent la vue. Les six copains ont atterri au milieu d’une grande forêt sauvage, humide et verdoyante.

“**Nous sommes dans la forêt équatoriale d’Amérique Centrale !**”, affirme Tao après avoir observé le paysage.



“**Ouf ! Regardez, le symbole est gravé sur la pierre là-bas**”, ajoute Apollo soulagé d’être toujours guidé par le précieux sigle.

Alors que les compagnons se mettent en marche dans le calme de l’immense végétation, Alice brise le silence en montrant les collines au loin : “**J’ai l’impression que nous allons monter dans les hauteurs !**”

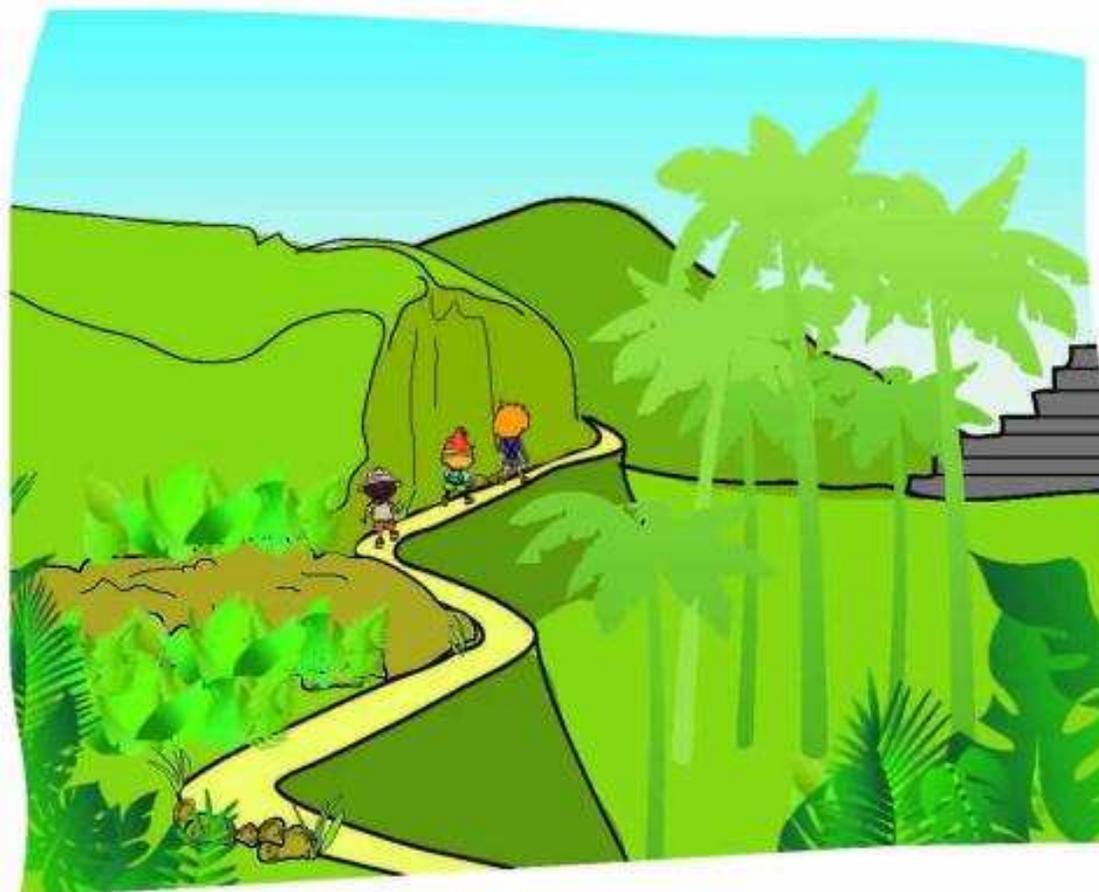
Les compagnons lèvent les yeux, Tao, carte à la main, mène la troupe. Interpellé par la remarque de sa camarade exploratrice, il observe le plan et s’assure que le groupe est sur la bonne voie. “**Oui, Alice a raison, il faut se diriger vers les collines. Nous devons atteindre le sommet**”, annonce-t-il le nez dans le parchemin.

En effet, au loin, les aventuriers ne tardent pas à entrevoir la silhouette des collines surplombant la forêt.

Sur un joli chemin bordé de flore démesurée, le groupe s'enfonce dans un paysage de plus en plus vallonné. Maintenant, la pente est plus raide et plus étroite, Apollo et Martin marchent devant, tandis que Alice leur emboîte le pas.

Fantine et Tao s'avancent avec moins d'assurance. Tao évolue en pas de côté, collé à gauche du chemin pour ne pas voir la vide à droite.

Inès s'engage en marche arrière pour que Fantine la suive en toute confiance. **"Merci Inès, ça me rassure car j'ai peur du vide !"**, remercie Fantine avec soulagement.



Tandis que Inès et Fantine grimpent tranquillement les lacets sinueux, elles entendent au loin les cris des autres aventuriers, accompagnés d'un vacarme terrifiant. **"Attention ! reculez !!"**, hurle Apollo.

Les deux filles assistent à la scène, impuissantes. Un pan de la colline s'effondre sur le chemin et heureusement, Martin, Apollo, Tao et Fantine ont eu le temps de reculer !



“Toutes ces pierres ! Nous devons déblayer le chemin pour franchir ce tas !”



“Allez, l’ascension est bientôt terminée, si nous nous y mettons tous, ça sera rapide”, encourage Apollo.

En rejoignant le groupe, Inès et Fantine constatent l’ampleur des dégâts et comprennent rapidement que leurs amis s’activent déjà pour libérer le passage. Ensemble, ils ramassent les pierres et les lancent en contre bas du chemin. Apollo, Tao et Alice concentrent leurs efforts sur les plus gros rochers, en veillant à ne pas déstabiliser l’éboulis encore instable. Fantine, Inès et Martin, joueurs, se défont à projeter les petites pierres le plus loin possible.





“Le chemin n’est pas entièrement dégagé, mais nous allons tenter d’avancer par-dessus les pierres”, propose Alice. Cette dernière s’engage en tête, elle saute, de droite à gauche, à pieds joints ou à cloche-pied, évitant les obstacles au sol, cherchant le chemin le plus court, suivie de près par Apollo. Les autres, avec concentration, bondissent, posant consciencieusement leurs pieds entre chaque pierre. Ensemble, ils parviennent à franchir les obstacles en quelques minutes, et repartent motivés, en quête de la relique.

Le chemin est raide et n’en finit plus, les compagnons de route sont épuisés.

En haut du chemin sinueux, un joli petit étang bordé de terre est l’endroit idéal pour faire une pause bien méritée. Les copains s’avancent ensemble pour s’asseoir un moment : **“Ce petit coin tombe à pic ! Je vais me caler contre ce grand cocotier”**, se réjouit Inès.

Mais au moment où les compagnons s’avancent vers l’étang, quelque chose d’imprévu de passe...

